

MONTREAL-MEDICAL

VOL. III

15 SEPTEMBRE 1903

No 7

L'USAGE ET L'ABUS DES MEDICAMENTS DANS LE TRAITEMENT DES MALADIES CHRONIQUES

PAR M. LE PROFESSEUR G. HALLEM (1)

Depuis environ trente ans, la thérapeutique est en pleine voie de rénovation. Il est intéressant de faire remarquer que les progrès qu'elle a réalisés et dont le nombre s'accroît chaque jour, ont pour fondement la conception même du père de la médecine, celle de la *Natura medicatrix*.

Hippocrate avait su reconnaître que la maladie est une lutte engagée par l'organisme contre les diverses causes qui tendent à le détruire; que cet organisme fait les frais de la guérison et ne succombe que lorsqu'il est faible ou insuffisamment armé. Le mérite des auteurs contemporains est d'avoir fourni la démonstration scientifique de la doctrine hippocratique et d'avoir ainsi assigné définitivement à la thérapeutique le but de soutenir l'organisme dans le conflit dont les diverses péripéties constituent la maladie.

La science moderne a fait plus encore; elle a jeté récemment une vive lumière sur les divers moyens de défense dont dispose l'organisme, de sorte que nous entrevoyons maintenant assez clairement quels sont les actes que nous avons à provoquer pour faciliter la guérison. Il ne faut pas se dissimuler que dans les divers processus de défense, mis en œuvre dans les multiples et complexes conditions créées par les maladies aiguës et chroniques, bien des détails restent encore obscurs, inexpliqués. Mais la part de vérité que nous possédons est assez large pour que nous puissions poser, moins vainement qu'autrefois, les questions suivantes :

Quels sont les moyens thérapeutiques utiles; comment agissent-ils ?

(1) Rapport présenté au Congrès de Madrid.